



une nouvelle vie pour le sémaphore d'Hoëdic

Bâtiment emblématique de l'île, au même titre que l'église Notre-Dame-La-Blanche, le sémaphore va bientôt connaître une nouvelle vie pour devenir la médiathèque d'Hoëdic. Plusieurs options ont été étudiées pour occuper ce lieu, et c'est finalement, le transfert de la bibliothèque, agrandie en médiathèque, qui a été retenu. En effet, la taille modeste des surfaces aménageables limite considérablement les possibilités d'attribution du bâtiment, qui par exemple est trop petit pour recevoir la mairie. En revanche, une médiathèque pourra s'y installer confortablement, offrant un accès public, des espaces pour la lecture et d'autres pour la convivialité.

Situé sur l'un des points culminants de l'île, ce bâtiment a connu des heures d'intense activité, avant

d'être laissé à l'abandon pendant de nombreuses années, au grand dam de nombreux Hoëdicais de sang et de cœur. Au départ de son dernier locataire, il a été racheté aux Domaines par la commune d'Hoëdic qui en est aujourd'hui propriétaire.

Le sémaphore va être entièrement rénové, retrouvant même sa verrière et le mât porte-pavillons dont nombre d'entre nous se souviennent. D'emblée, les architectes de l'agence BL2, concepteurs du projet de rénovation, ont choisi de « restaurer » ce bâtiment à la valeur architecturale et historique indéniable. « *On ne change rien* » ni à la structure ni à la disposition des pièces. Ainsi, une fois rénové, l'ensemble retrouvera ses lignes d'origine... si ce n'est sa destination.



Un bâtiment atypique

« Nous avons déjà travaillé sur des médiathèques... mais jamais dans le cadre d'un tel bâtiment si atypique », raconte Michel Lorenz, l'architecte en charge du projet. « Pour redonner vie à un équipement devenu obsolète, nous avons commencé par faire des recherches historiques pour comprendre la morphologie du bâtiment », poursuit-il. Ainsi « nous avons découvert que le plan en T avait été décidé par l'Amirauté de Brest en 1860, avec la salle de veille et 5 fenêtres sur le large et, dans la barre du T, les deux logements pour le personnel ». Ces recherches ont aussi permis de « de comprendre le calepinage rayonnant des dalles de sol à partir d'une dalle circulaire centrale, dans la salle de veille. Cette dalle servait de base au mât à signaux utilisé pour les transmissions ». Grâce à ces recherches, les architectes ont pu inscrire les aménagements dans « la mémoire collective du lieu », se réjouit Michel Lorenz « tout en optimisant les surfaces ». L'ensemble, clos par un mur maçonné de plan carré, est constitué d'un bâtiment pour le

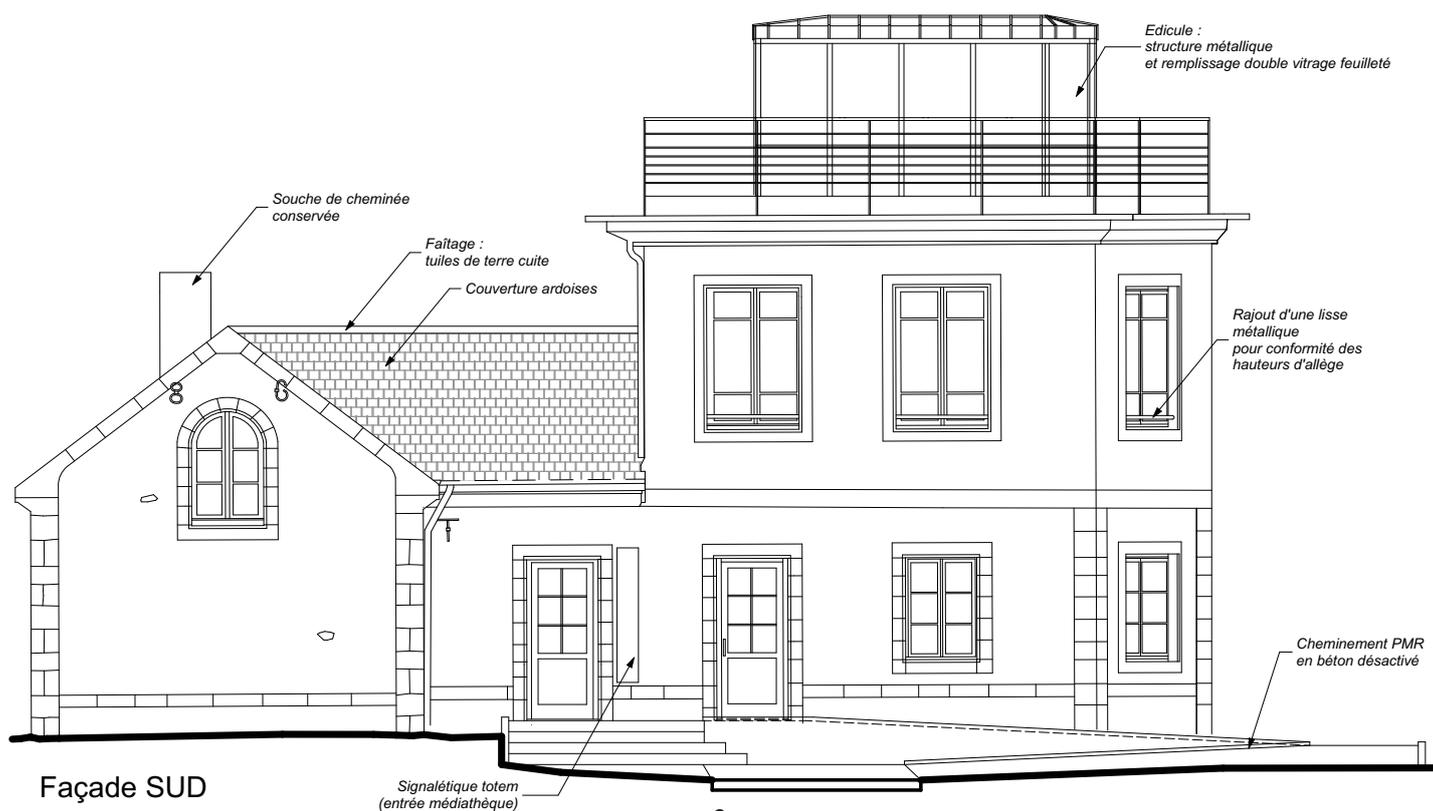


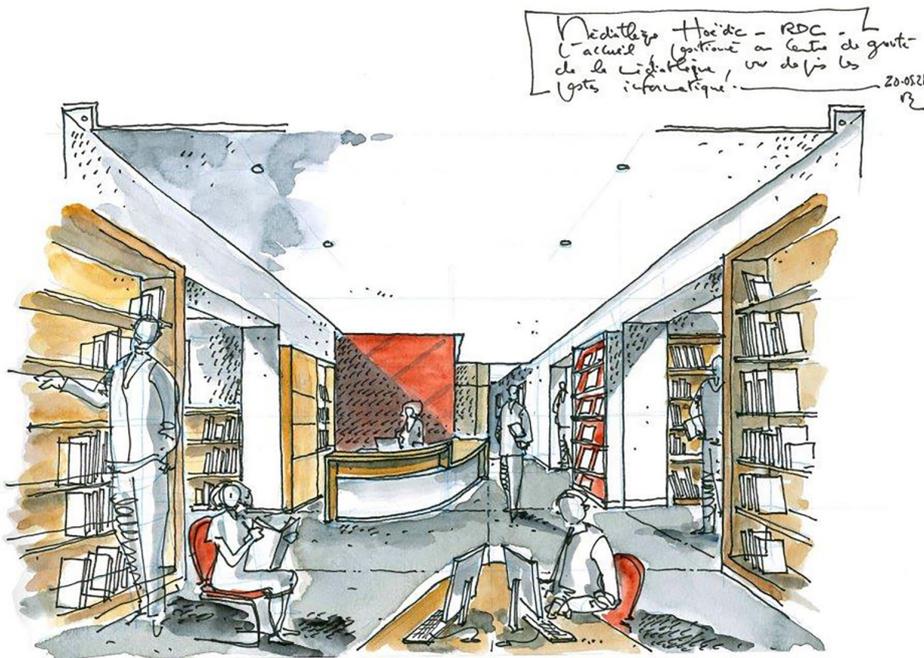
sémaphore et, à l'est, de deux petits bâtiments accolés.

Personne ne regrettera l'état actuel dans lequel se trouve le bâtiment, qui abritait la buanderie de la mairie, des logements très succins et un bric-à-brac invraisemblable dans la salle de veille. Surtout, désormais aux normes de sécurité obligatoires, le bâtiment sera ouvert au public et tout le monde pourra profiter

d'un panorama somptueux sur toute l'île et d'une vue imprenable sur le village, la côte et... Houat !

Construit en 1861, le bâtiment offre une surface de 103 m² au sol, plus un premier étage de 57 m² surmonté d'une terrasse de même superficie. Ce qui est remarquable, c'est qu'il « n'a pas fait l'objet de modification intempestive, conservant son





volume et ses façades», relève l'agence d'architecture BL2. L'ensemble des surfaces va être exploité pour être divisé en plusieurs espaces dédiés, respectant la disposition originelle des pièces. Les pièces de l'ouest étaient à l'origine les logements de fonction destinés au guetteur, à son adjoint et à leurs familles. Divisées en trois espaces, elles seront consacrées aux adolescents, aux adultes et à la petite enfance et la jeunesse. Ces espaces s'ouvriront sur une large terrasse pour lire face à la mer... L'accueil et le bureau de prêt se trouveront dans l'espace central avec sa cheminée restaurée et conservée «en tant qu'éléments de mémoire et des anciens usages de l'édifice».

La grande salle de veille, à l'est, avec ses 5 larges fenêtres ouvertes sur le large, sera un espace de documentation, de vidéo projection, d'écoute musicale, de réunion... L'inscription murale «Honneur et Patrie» va être conservée et valorisée en tant qu'élément de mémoire des anciens guetteurs. «Le décor semble remonter à la période de l'entre-deux-guerres», selon les architectes. Dans cet espace, le pavage au sol d'origine est conservé.

Ajouté au bâtiment d'origine en 1932, l'étage juste au-dessus de la salle de veille sera consacré aux animations, à des expositions pour des collections thématiques et pourra recevoir des réunions. C'est une des demandes de la mairie qui souhaite que le sémaphore puisse également servir de lieu pour des petits rassemblements de travail ou conviviaux.

Un belvédère sur le toit

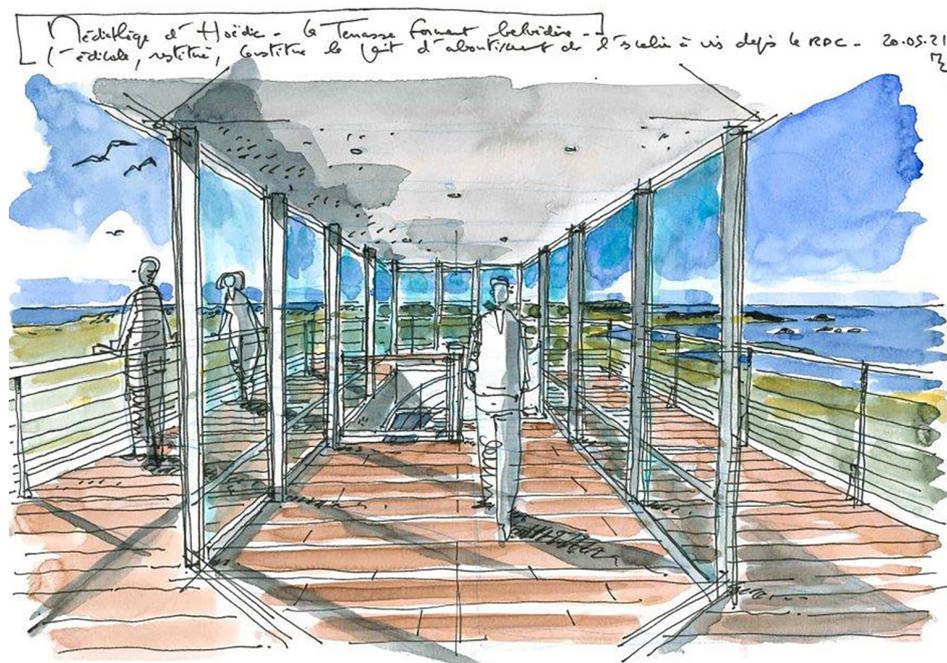
Au-dessus, là où se trouvait une verrière aujourd'hui dispa-

ree, un belvédère va être reconstruit en verre avec une armature métallique. Il offrira une vue à 380 degrés sur toute l'île. Ce sera à coup sûr, l'un des points de vue les plus spectaculaires d'Hoëdic. Il pourra accueillir jusqu'à 19 personnes à la fois. Des tablettes d'orientation seront intégrées dans le garde-corps. Et une station météo doit y être installée.

L'accès à ces trois niveaux sera assuré par un nouvel escalier unique en vis qui remplacera les actuelles échelles de meunier devenues impraticables et dangereuses. Il sera réalisé en métal avec des marches habillées en bois.

À l'ouest du sémaphore, dans le jardin devant les logements, les massifs d'ancrage du mât porte-pavillons, aujourd'hui disparu, étant toujours existants, un nouveau mât pourrait être installé. Il devrait, de plus, servir de support à une antenne de téléphonie mobile et à l'anémomètre de la station météo. Placée au bout du mât l'antenne sera ainsi discrète et efficace, car située en hauteur.

À l'extérieur, les pierres des façades seront nettoyées, rejointoyées et changées quand nécessaire. Les corniches en béton seront restaurées et les enduits





à la chaux refaits et peints en blanc. Toutes les ouvertures seront en bois traité rouge, comme celles du presbytère.

Dans l'enclos du sémaphore, les deux petits locaux existants sont conservés, l'un pour l'association de musique et l'autre pour des réserves et du stockage.

Un accès facilité pour tous

Le charmant jardin clos de mur qui entoure le sémaphore ainsi que les accès au bâtiment seront aménagés, en conservant le trottoir de granite qui ceinture le bâtiment. L'accès — en côte! — au sémaphore sera aménagé avec une rampe douce en zigzag pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite et deux petites volées d'escaliers faciles à grimper.

Reste la question des arbres. De fait, lorsque le sémaphore était en activité, aucun arbre n'était planté pour laisser la plus large vue possible aux guetteurs. Depuis, de nombreux arbres ont poussé, enlevant à la salle de veille son rôle de... veille précisément, et la perspective extérieure du bâtiment restauré. Il est de ce fait prévu de les enlever.

À terme, «le bâtiment retrouvera, au-delà de ses façades

restaurées, sa vocation d'origine revisitée en fonction des besoins de notre époque : bâtiment repère offrant un large panorama sur l'île et son environnement maritime, bâtiment dédié à la communication sous toutes ses formes», se réjouissent les architectes de l'agence BL2.

Un budget bouclé

Aujourd'hui, les plans sont définitivement acceptés, ainsi que le permis de construire. Les appels d'offre vont être lancés auprès des entreprises. Le budget prévisionnel est de 600 000 €,

dont 150 000 € pour les travaux de voirie et d'accessibilité au bâtiment.

Les subventions sont déjà confirmées et représentent 80 % du budget soit 480 000 €. Le reste à charge pour la commune est de 20 %, soit 120 000 €. Les travaux devraient commencer à l'automne 2022.

«C'est un projet structurant pour Hœdic qui permet la mise en place d'un lieu de convivialité ouvert toute l'année» se réjouit le maire, Jean-Luc Chiffolleau qui souhaite que les plages d'ouverture soient, à terme, allongées. «C'est très important pour la vie sociale de l'île».

Quel long chemin parcouru pour la bibliothèque d'Hœdic depuis l'époque où Sœur Jeanne prêtait des livres dans l'école alors située dans le «*bâtiment des sœurs*» (actuellement la boulangerie et les attenants), puis l'installation de la bibliothèque dans l'ancien presbytère, pour arriver enfin au sémaphore.

Gageons que l'atmosphère si chaleureuse et conviviale de l'actuelle bibliothèque animée avec passion et professionnalisme par Maguy, se retrouvera dans ses nouveaux murs et que la fréquentation des petits et des grands y sera aussi assidue.

Véronique Malamitsas

